



« Défiance, isolement, confiance : le rôle des associations dans la cohésion nationale »

En 2025, les Français oscillent entre optimisme individuel et défiance collective. Dans ce contexte, quel rôle peuvent jouer les associations pour restaurer la confiance et renforcer le lien social ? A l'heure des discours clivants, des visions de la société supposément irréconciliables, des crises politiques, sociales et économiques successives, etc. Quelle place pour le dessein commun ? Quelle place pour le collectif quand le contexte global pousse de plus en plus au repli sur soi et sur son cercle proche ? Quelle place pour la solidarité nationale quand les tendances vont à la défiance de l'autre et d'une partie des institutions ?

Les Français vont bien. Cela semble contre-intuitif tant les discours ambients et le ressenti disent l'inverse. Pour autant, les indicateurs de bien-être et d'épanouissement sont dans le vert en 2024 et en 2025. 73% des Français se disent heureux et optimistes (+2 points)¹. 61% se déclarent satisfaits de la vie qu'ils mènent². 55% disent avoir confiance dans leur avenir (+4 points) et 56% dans celui de leurs proches (+7 points)³. Encore plus étonnant : les moins de 35 ans sont plus positifs que leurs ainés. 71% se déclarent satisfaits de leur vie, et autant sont

¹ IPSOS, *IPSOS Happiness Index 2025*, mars 2025, lien : https://www.ipsos.com/sites/default/files/ct/news/documents/2025-03/Ipsos-Global-Happiness-Index-2025_1.pdf

² Fondation Jean Jaurès et Institut Montaigne (2024), *Fractures Françaises 2024*, lien : <https://www.jean-jaurès.org/publication/fractures-françaises-les-resultats/>

³ Don en Confiance, *Baromètre de la Confiance 2024*, novembre 2024, lien : <https://www.calameo.com/read/0078242641783cb570a13>

confiants dans leur avenir⁴. Alors qu'est-ce qui ne va pas ? Ces chiffres cachent une autre réalité : celle de la montée d'une forme d'isolement choisi, en répercussion des différentes crises et d'une large fatigue politique et informationnelle, d'un repli sur soi et sur son cercle privé, d'un effritement de la confiance dans la communauté nationale et dans l'avenir de la société, d'une montée de la défiance vis-à-vis de nos représentants politiques. Plus concrètement, ces chiffres disent quelque chose de notre mal-être collectif : les Français vont bien tant qu'ils ne sortent pas de chez eux, tant qu'ils ne se confrontent pas au monde et à l'altérité.

Un contexte de défiance, une société qui se fracture

« Pour être heureux, vivons cachés » ? L'adage n'a jamais été aussi approprié au contexte sociétal actuel. Si on creuse davantage les études statistiques récentes, on peut en tirer un enseignement principal : pour se sentir bien, a minima à court terme, il serait nécessaire de se couper mentalement et psychologiquement de la société et de ce qui la compose, à savoir « les autres ». Cette situation est bien compréhensible tant le contexte actuel est devenu anxiogène : crise politique, crise institutionnelle, crise économique, augmentation des situations de vulnérabilité et de précarité, conflits internationaux, montée des extrémismes, etc.

Les chiffres sont édifiants en la matière : en 2024, seulement 22% se déclarent confiants dans l'avenir de la société, et 21% dans l'avenir de la solidarité entre les citoyens⁵. L'instabilité politique, et le dialogue entre représentants jugé peu constructif ces dernières années, ont entraîné des conséquences tout aussi visibles pour nos institutions : 21% disent faire confiance au gouvernement (-4 points) et tout juste 10% (-3 points) aux partis politiques⁶. De manière encore plus explicite, les Français décrivent leur état d'esprit vis-à-vis de la société comme un mélange de « méfiance » à 45% (+7 points) et de lassitude (+4 points)⁷. Autant d'éléments qui permettent de poser les bases d'une société oscillant entre apathie, résignation et défiance.

Un repli sur soi, une société qui perd du commun

Comment faire corps et collectif quand de plus en plus de Français définissent leur pays sous le prisme d'un « ensemble de communautés qui cohabitent les unes avec les autres » (62%)⁸ ? Nous sommes plus proches de *l'Archipel français* décrit par Jérôme Fourquet, soit une nation fragmentée en communautés distinctes, que d'une République indivisible comme inscrit dans notre Constitution. La dynamique d'isolement volontaire est à double tranchant, autant au niveau de l'individu qu'au niveau du collectif : en se coupant des affres de la société pour se

⁴ INJEP, *Etat d'esprit et engagement des jeunes en 2024*, septembre 2024, lien : <https://injep.fr/donnee/barometre-djepva-jeunesse-2024/>

⁵ Don en confiance, novembre 2024, *ibidem*

⁶ Don en Confiance, novembre 2024, *ibidem*

⁷ SciencesPo Cevipof Opinionway, *En qu[oi] les Français ont-ils confiance aujourd'hui ? Le baromètre de la confiance politique* », février 2025, lien : <https://www.sciencespo.fr/cevipof/fr/etudes-enquetes/barometre-confiance-politique/>

⁸ SciencesPo Cevipof Opinionway, février 2025, *ibidem*

protéger à court terme, les Français posent les bases d'un durable mal-être relationnel – alors même que l'OMS a qualifié, en 2023, la solitude de « menace urgente pour la santé⁹ » - et alimentent le délitement de la société. Les sources d'épanouissement sont de plus en plus autocentrées : la famille (43%), les amis (29%) et se sentir apprécié (27%), quand les sources de mal-être sont concentrées dans les situations extérieures qu'on ne peut pas contrôler : les difficultés financières (48%), le sentiment que sa vie n'a pas de sens (29%) et la situation politique et économique du pays (24%)¹⁰. Les Français évoluent donc de plus en plus autour de leur cercle privé ; la construction d'un récit commun et partagé devient particulièrement complexe.

Les associations au secours du collectif

Dans un contexte qui n'inspire que peu à l'optimisme, quelques acteurs sortent leur épingle du jeu et font de la résistance au défaitisme, et notamment les associations et les fondations. Le secteur associatif se positionne en troisième place des acteurs de confiance pour les Français (64%¹¹) ; un chiffre en constante progression ces-dernières années et qui peut en faire pâlir d'envie d'autres moins bien lotis. Les associations et fondations représentent :

- Le premier employeur privé en France avec plus de 1 810 000 salariés (soit 9% des effectifs du secteur privé)¹²
- Le premier secteur d'engagement en France avec 12,5 millions de bénévoles¹³, soit l'équivalent 1,5 millions d'emplois salariés en équivalent temps plein
- Une richesse économique fondamentale : 3,5% du PIB (soit plus de 71 milliards d'euros) qui ruisselle sur l'ensemble de l'économie française¹⁴
- Des coûts évités pour la société et une richesse extra-économique inestimable : développement des territoires, lien social, prévention en santé et mise à l'abris de publics vulnérables, recherche médicale, insertion professionnelle, etc.

Le secteur associatif, ce n'est pas seulement répondre aux besoins peu ou pas couverts par les pouvoirs publics. C'est aussi et surtout des espaces qui mettent autour de la table des personnalités différentes, avec des méthodes parfois divergentes, pour construire un projet commun et faire collectif. Des espaces de citoyenneté où la démocratie se met en pratique.

Pour autant, cette confiance n'est pas acquise mais elle est à la base de l'engagement, et du don notamment. La dernière édition du baromètre de la confiance a montré une forte corrélation entre le niveau d'optimisme et de confiance exprimé et l'envie de donner. En

⁹ Organisation Mondiale de la Santé, CP « L'OMS crée une Commission pour favoriser le lien social », 15 novembre 2023, lien : <https://www.who.int/fr/news/item/15-11-2023-who-launches-commission-to-foster-social-connection>

¹⁰ IPSOS, mars 2025, *ibidem*

¹¹ Don en Confiance, novembre 2024, *ibidem*

¹² INSEE, « 1,3 million d'associations : des hôpitaux et Ehpad aux associations de parents d'élèves et aux clubs de gym », 4 mai 2021, lien : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5365639>

¹³ Recherches et Solidarités, « La France bénévole 2025 », mai 2025, lien : <https://recherches-solidarites.org/wp-content/uploads/2025/05/La-France-benevole-26-05-2025.pdf>

¹⁴ PROUTEAU Lionel et TCHERNONOG Viviane, « Le paysage associatif Français », août 2023, lien : <https://www.associatetheque.fr/fr/etude-paysage-associatif-francais-associations-etat-lieux.html>

d'autres termes : plus on est optimiste, plus on est confiant envers les autres et plus on donne. Le don d'argent n'est pas seulement une question de pouvoir d'achat, mais cela compte en partie dans la perception qu'ont les Français de leur capacité à faire des dons. Même si le don repose de plus en plus sur les catégories sociales aisées, l'effort de don, c'est-à-dire le rapport entre le total des dons réalisés et les revenus imposables, est plus important pour les moins de 30 ans que pour les 60 ans et plus¹⁵. Le don n'est pas non plus seulement une question de générosité ou d'altruisme. C'est tout autant une question d'investissement et de confiance dans la société, qu'une manière de se sentir bien dans sa peau¹⁶.

La confiance à la base de tout engagement

Pour donner, il est essentiel de susciter la confiance ; la confiance dans la transparence du cadre, la clarté des missions et la rigueur de gestion. Les associations et fondations ont encore de quoi se réjouir : en 2024, 8 Français sur 10 ont déclaré avoir fait un don¹⁷, soit par des moyens traditionnels (virements ou chèques), soit par de nouveaux moyens (arrondis solidaires en caisse, évènements caritatifs de type Zevent). La succession des crises n'a pas ébranlé cette confiance, les Français ont continué à donner (Gilets Jaunes, COVID 19, pouvoir d'achat, etc.).

Cependant, la stabilité, comme la transparence, renforce la confiance. Plus que les crises, ce sont davantage les désidératas politiques qui ont récemment entamé les dons des Français (-3.1% en novembre 2024¹⁸). Les associations remplissent un rôle qui dépassent les besoins sur lesquelles elles sont sollicitées. Elles recréent du lien social, facilitent la prévention, évitent les situations de rupture de soin, renforcent l'égalité des chances à l'école, dynamisent les territoires, favorisent la mixité sociale, créent des emplois, de la richesse économique et extra-économique, etc. Et surtout : elles incarnent et renforcent l'esprit démocratique. Autant de spécificités et de qualificatifs qui peuvent réconcilier les Français et poser les bases d'une société plus sereine : les valeurs de « liberté », « solidarité », « fraternité » et « démocratie » arrivent en tête des sources de rassemblement en 2025.¹⁹ Il est donc essentiel de réaffirmer le rôle essentiel que joue le secteur associatif dans la vie et la cohésion du pays. Il est tout aussi essentiel que l'Etat n'adopte pas de mesures qui viendraient le fragiliser. Une économie de court terme sur la solidarité serait un coût phénoménal et durable pour la société.

¹⁵ Recherches et Solidarités, *La générosité des Français*, novembre 2023, lien : <https://recherches-solidarites.org/wp-content/uploads/2023/11/La-generosite-des-Francais-24-11-2023.pdf>

¹⁶ Decision Lab, EXTON Jessica, *L'altruisme égoïste : une situation gagnant-gagnant ?*, 8 mars 2018, lien : <https://thedecisionlab.com/fr/insights/finance/selfish-altruism-win-win>

¹⁷ Don en confiance, novembre 2024, *ibidem*

¹⁸ France Générosités, *Baromètre de la générosité 2024*, 3 juin 2025, lien : <https://www.francegenerosites.org/ressources/barometre-de-la-generosite-2024-france-generosites-juin-2025/>

¹⁹ Institut Bona fidé pour France Télévisions, « *Baromètre de la réconciliation* », février 2025, lien : <https://www.bonafide.paris/quels-espaces-et-acteurs-de-reconciliation-dans-une-societe-polarisee-et-fracturee/>